

Jean 9 : Guérison de l'Aveugle de naissance, Culte de baptême (Maité)
Eglise Evangélique Baptiste de l'Orléanais, St Jean de la Ruelle, 7 février 2021

Intro :

Le baptême, nous l'avons vu, **c'est un acte d'obéissance joyeux à l'ordre de Jésus, acte public d'engagement et de consécration dans ce qu'on appelle la sanctification**, c.-à-d. la marche chrétienne, la marche avec le Seigneur, quotidiennement.

Pour la prédication de ce matin, je vous propose de méditer une histoire des évangiles qui dépeint **la liberté, la beauté et l'amour du Seigneur à l'égard d'un homme atteint d'un handicap**. **Et nous ne pourrions - à mon avis - qu'être interpellés quant à notre réaction à son amour, notre réponse vis-à-vis du Seigneur qui est venu vers nous.**

< Lire **Jean 9 :1-34** (Bsem) - Prière >.

D'abord, nous allons voir **les faits** dans ce récit, puis **les réactions** à ces faits.

I. - LES FAITS

La question préalable des disciples à Jésus ('qui a péché, lui ou ses parents, pour que cet homme soit né aveugle ?', v.2) nous illustre une réalité que l'on constate souvent : **les hommes veulent que tout marche selon des schémas bien établis**, ici en l'occurrence **le handicap (la cécité) étant forcément la conséquence, le résultat, la punition d'un péché commis, soit par la personne malade elle-même, soit par ses parents**. Eh bien non, cet homme n'est pas né aveugle parce que lui ou ses parents auraient péché, mais Jésus dit juste qu'il va accomplir son œuvre en lui ('pour qu'e lui tous puissent voir ce que Dieu est capable de faire', dit la version de la Bible du Semeur).

Donc Jésus va le guérir, mais d'une manière que je qualifierais presque d'anti-conformiste. En effet, par ex. en Mt.20 :29 et Mc.10 :46 (la guérison de l'aveugle nommé Bartimée), Jésus guérit sans moyens extérieurs, alors qu'en Mc.7 :33 (guérison d'un sourd-muet) et Mc.8 :23 (guérison d'un autre aveugle), il emploie au contraire, comme ici en Jn.9, sa salive pour opérer des guérisons. → **Jésus n'a pas de formule magique pour guérir quelqu'un, il agit selon les cas de telle ou telle manière.**

Ici, **il ne se contente pas d'appliquer de la salive pour guérir cet aveugle, mais en plus de la cécité 'naturelle' de l'aveugle, il en rajoute une 'artificielle' (appliquer de la boue sur les yeux)** ! Remarquez d'ailleurs la méthode thérapeutique peu délicate employée par Jésus : il crache par terre et fait de la boue avec sa salive (v.6). Ce n'est pas vraiment ce qu'on attendrait d'un médecin lors d'une consultation particulière ! Oui, **d'une certaine manière, Jésus est anti-conformiste, anti-schématique**. Bien sûr, il n'est pas pour autant illogique ou déraisonné voire lunatique, car **le mélange de sa salive - d'origine divine, il est le Fils de Dieu - et de la glèbe** ('terre', cf. 'Adam', en hébreu, qui vient du mot 'Adama' qui veut dire 'glèbe', ce qui a fait traduire Chouraqi 'Adam' en Genèse 1 par 'le glébeux') - **d'origine terrestre - constitue en quelque sorte un onguent salvifique pour l'aveugle** ! Il y a donc bien une logique dans les faits et gestes de Jésus, qui ont toujours un sens bien précis.

De plus, **Jésus étant omniscient (sachant tout), il avait certainement ses raisons de penser que ces gestes seraient nécessaires et significatifs pour cet aveugle-là.** D'ailleurs, la suite du texte nous le prouve : toujours à nouveau, on lui demande comment

ce miracle s'est opéré (v.10,15,19,26), et chaque fois, il peut le leur dire (aux voisins, aux Pharisiens) très précisément, car il également été acteur d'une partie de la scène.

En effet, **Jésus a agi envers lui en appliquant cette boue sur ses yeux, mais la guérison n'est pas effective immédiatement.**

Et c'est là qu'un autre détail apparaissant dans l'histoire devient très intéressant : **l'aveugle doit aller se laver au réservoir de Siloé.** Or que représentait ce réservoir, cette piscine de Siloé ? En *Esaïe 8 :6-7*, cette source modeste, jaillissant sans bruit au pied de la colline du temple, était opposée aux grosses eaux dévastatrices du fleuve assyrien, emblème de la force brutale de ces ennemis d'Israël. Comme **Jésus** a dit précédemment qu'il était le vrai pain de vie (*Jean 6*), la vraie lumière (*Jean 8*), **il veut dire ici qu'il est la vraie source de Siloé, la réalité de toutes les bénédictions divines dont l'eau de Siloé était le type.**

Notons également que le nom 'Siloé' (hébr. 'Shiloach') dérive du verbe hébreu 'shalach' qui veut dire 'envoyé'. C'était du temps du roi Ezéchias (*II Rois 20 :20*) qu'un aqueduc avait été construit pour amener de l'eau à partir d'une source (celle de Gichon) située sur une colline proche de Jérusalem à travers la vallée jusqu'à la colline du Mt-Sion sur laquelle était construite le temple pour aboutir à un réservoir (une piscine) appelé 'Siloé'. Pourquoi ce nom ? Différentes hypothèses ont été émises : le mot 'Siloé' (envoyé) signifierait une eau amenée de loin. Ou bien : le fait que cette source jaillissait quasiment de la colline du temple (après avoir passé par l'aqueduc), lieu de résidence de Dieu lui-même, elle semblait ainsi être le type naturel de l'Envoyé que Dieu avait promis à son peuple (l'eau = la vie).

Et le fait que ce soit à cette source (piscine) que notre aveugle est envoyé par Jésus et pas à une autre dans Jérusalem, n'est certainement pas un hasard : **l'aveugle est envoyé (siloé) par Jésus, la source d'eau vive véritable, vers un endroit appelé 'envoyé', qui est une source 'naturelle'.** A ceux qui avaient ainsi tendance à sacrifier cette source (cf. de nos jours une source sainte, ...), Jésus leur dit : *'ce n'est pas la source qui est miraculeuse, mais celui qui a envoyé l'homme vers cette source, Lui est l'auteur du miracle !* → **Aux schémas superstitieux des gens de son époque, Jésus oppose sa propre personne : celui qui est envoyé par lui, le Sauveur du monde, peut réellement être délivré, sauvé (à l'instar de cet aveugle dans l'histoire).**

(Il est d'ailleurs aussi intéressant de noter que la signification du mot 'apôtre' (en grec, cette fois), dans le N.T., est également 'envoyé' : les apôtres sont envoyés par Dieu, mandatés par Lui.)

Mais, comme dit tout à l'heure, **la guérison n'est pas pour autant effective sitôt la boue appliquée par Jésus sur les yeux de l'aveugle. Il doit maintenant fait qqch, c.à-d. aller se laver à Siloé :** → **voilà une image saisissante du salut offert en Jésus-Christ : Dieu le Père l'a envoyé sur la terre, lui, Jésus, a accompli sa mission jusqu'au bout, il est mort sur la croix pour pardonner le péché de l'humanité entière, il est ressuscité et est ensuite monté au ciel, il a envoyé son Esprit sur les chrétiens, mais tout ceci reste sans effet s'il n'y a pas une réponse de l'homme en contrepartie, comme corollaire, comme conséquence.**

→ **Cette réponse à tout ce qu'a accompli Jésus pour nous, c'est la conversion, précédée de la repentance.** Dans notre texte, l'aveugle a obéi à l'ordre de Jésus, ce qui signifiait quelque part qu'il lui avait fait confiance, ce qui signifie donc sa foi en lui, en sa parole.

Et ensuite, il y a le bain dans le réservoir, la piscine ! → **Ce bain pourrait être une représentation du baptême, qui lui-même est une représentation de la conversion : comme il fallait pour l'aveugle qu'il enlève la boue de ses yeux pour pouvoir voir, le Seigneur nous demande de nous baigner (nous faire baptiser) pour en quelque sorte**

signifier devant tous, publiquement, cet acte de conversion qui a précédé. Symbolique, l'eau du baptême purifie nos vies de toute souillure, tout boue, toute tache (qui est le péché en nous), elle nous lave entièrement (voilà pourquoi nous avons immergé entièrement Maïté, pour signifier qu'elle a été entièrement lavée, purifiée, de ses péchés).

II. - LES REACTIONS

Alors bien entendu, après les faits, il y a les réactions à cela. Un aveugle qui voit, cela ne court pas les rues ! Et ces réactions, dans notre texte, représentent bien le type de réactions que nos contemporains ont également face à une vie transformée par le Seigneur Jésus : **indifférence, opposition, ou intérêt** voire même **ouverture**.

Et ce genre de réactions, Maïté doit aussi les affronter lorsqu'elle témoigne de sa foi aux autres : indifférence, opposition, intérêt, ou même ouverture.

1) Les parents : l'indifférence

Avez-vous remarqué que ce récit est truffé d'humour (relire v.19-21) ? **Les parents de l'aveugle guéri sont l'exemple-type de ceux qui ne se mouillent pas !** Certes, ils acceptent les faits (v.20), ils reconnaissent la véracité et la réalité de ce qui vient de se produire (leur fils qui voit de nouveau), mais ils ne veulent visiblement pas être concernés par ce qui s'est passé. Connaissez-vous des gens comme cela ? (cf. aussi Pilate, qui s'est lavé les mains du crime qu'il allait encourager en faisant crucifier Jésus le Christ) : *'Il est assez âgé pour vous dire lui-même ce qui s'est passé, interrogez-le !'* (v.21).

Alors pourquoi agissent-ils ainsi ? (...) Par peur de l'exclusion, de l'excommunication (v.22) ; l'honneur personnel et la réputation étaient plus grands que la vérité et l'honnêteté !

2) Les Pharisiens : l'opposition

Eux, ce sont **les incrédules, les « résolument contre »** ! D'emblée, ils cherchent la faille, ils cherchent ce qui n'est pas conforme aux normes établies, ce sont les légalistes purs, ceux qui sont en plein dans le système, dans les principes, les rites, en ne laissant aucune place pour le cœur, les sentiments, la spontanéité, l'amour.

Quelle est alors la faille ? (...) - Le sabbat a été violé ! O scandale, ô sacrilège ! Oser faire de la boue le jour du repos, oser faire qqch, oser travailler. Par conséquent, cet homme 1°) ne vient pas de Dieu, et 2°) est un pécheur (v.16), c'est clair ! Voyez de nouveau les schémas-type ; la relation de cause à effet.

Mais **Jésus, lui, il a du cœur, et personne** (ne serait-ce la Loi donnée à Moïse, si respecté de tous les Juifs) **ne pourra l'empêcher d'accomplir du bien le jour du repos !** D'ailleurs, à maintes reprises dans les Evangiles, il accomplit des miracles un jour de sabbat (*'Le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat'*, dira-t-il ailleurs : Mc.2 :27).

Les Pharisiens, dans notre texte, représentent ceux qui - dans notre entourage - s'opposent parfois avec violence (verbale ou même physique) **à ceux qui ont accepté le Seigneur dans leur vie.** Oui, il y a parfois des opposants virulents à notre foi. Comment alors réagir à ces attaques, à ces oppositions ? Voyez l'exemple de notre **aveugle guéri : il raconte les faits, tout simplement. A leurs arguments, il répond par son expérience personnelle.** Et c'est là que l'on découvre que le geste de Jésus (appliquer de la boue) et son geste obéissant (aller se laver) sont importants pour lui : il a une preuve tout à fait tangible, concrète, de ce qui s'est passé ; et il le leur raconte, à plusieurs reprises même (voyez aussi cet humour, aux v.25,27,30). S.Kirkegaard, le philosophe chrétien danois du 19^{ème}, a dit ceci : 'Dieu n'est pas une idée que l'on prouve, mais un Etre par rapport

auquel on vit. Il est en effet rare que des arguments puissent prouver totalement à qq l'existence et la véracité de Dieu, mais bien plutôt des vies transformées, une foi vécue dans une relation intime avec ce Dieu que l'on aime.

En tout cas, les Pharisiens en deviennent furax, et ils le chassent (v.34)!

3) Les voisins : l'intérêt, l'ouverture

Eux, ils sont étonnés (v.8-10), ils le questionnent et veulent savoir où et qui est cet homme. Ils veulent donc le connaître. L'histoire ne nous dit pas si certains parmi eux se sont tournés vers Jésus et ont cru, mais en tout cas **leur attitude décrite ici est celle de l'ouverture, du dialogue, de l'intérêt**. Oh, bien sûr, il y a de nos jours également beaucoup de gens qui sont certes ouverts à la foi en Christ, ou curieux quant à la vie des chrétiens, mais qui ne font pourtant pas le pas de se convertir, de s'engager pour Dieu. Malheureusement...

Rappelons-nous l'entrée triomphale de Jésus le Christ dans les rues de Jérusalem, monté sur un âne, au milieu d'une foule qui l'acclamait en disant : *'Béni soit celui qui vient de la part du Seigneur'* (Jn.12 :13); cette foule était enthousiaste, mais pourtant 5 jours plus tard, c'est pour la plupart cette même foule qui criera à tue-tête : *'A mort, à mort, crucifie-le'* (Jn.19 :15); → Ainsi, l'ouverture à Dieu est bonne, mais elle n'est pas suffisante si elle n'est pas suivie d'une réelle adhésion à son projet de vie pour nous.

Mais néanmoins, **ces gens sont ouverts** ; et peut-être que leur ouverture les aura poussé un jour à faire le pas de donner leur vie à Dieu. En tout cas, vis-à-vis de ces gens-là, l'ex-aveugle raconte les faits tels qu'il les a vécus, simplement, sans arguments longs ou compliqués sur le pourquoi du comment de la guérison.

→ Si vous êtes curieux, intéressés et ouverts à ce message merveilleux de l'Évangile qui a transformé la vie de notre baptisée de ce matin (et aussi de beaucoup d'autres dans cette église), eh bien je vous invite chaleureusement et vivement à considérer ce Dieu qui s'est révélé en Jésus-Christ, qui donne un réel sens à la vie, qui répond aux questions essentielles que tous les êtres humains se posent : « d'où venons-nous ? », « qui sommes-nous ? », et « où irons-nous après la mort ? ».

Questions : Où vous situez-vous ? Dans quelle catégorie de personnes vous trouvez-vous ? Quelle réaction avez-vous vis-à-vis de l'expérience de ceux et celles qui - comme l'aveugle-né de notre histoire et comme notre baptisée, et comme plusieurs parmi nous - ont accepté le Seigneur Jésus-Christ comme le Sauveur de leur vie ?

Conclusion :

Dans les paroles de l'aveugle guéri concernant Jésus, nous voyons l'évolution de son appréciation de Jésus :

- a) 'L'homme appelé Jésus' (v.11)
- b) 'C'est un prophète' (v.17)
- c) 'Il vient de Dieu' (v.33)
- d) 'Je crois, Seigneur', et il l'adore (v.38)

Dieu désire aussi que notre compréhension de lui progresse, évolue (pas dans le sens négatif), mûrisse, il désire que nous grandissions dans sa connaissance, il veut que nous progressions dans la foi, il ne veut pas que nous restions sur des schémas figés et des règles légalistes, mais il désire que nous soyons malléables et souples quant à son action en nous, il aimerait que nous soyons ouverts à sa grâce si formidable, il

ne désire pas que nous le mettions dans un bocal, dans des rites magiques ou mystiques qui ne laisseraient aucune place à sa liberté d'action en nous.

C'est avec les paroles de l'apôtre Paul adressés aux chrétiens de Rome que je terminerai : **Romains 11 :33-36** (à lire). Amen

Le baptême :

acte d'obéissance joyeux à l'ordre de Jésus
acte public d'engagement et de consécration

Jean 9 :1-34 (Bible du Semeur)

Nous allons voir les faits dans ce récit, puis les réactions à ces faits

I. Les faits

d'une certaine manière, Jésus est anti-conformiste, anti-schématique

le mélange de sa salive - d'origine divine -
et de la glèbe - d'origine terrestre -
constitue un onguent salvifique pour l'aveugle

Jésus a agi envers lui en appliquant cette boue sur ses yeux,
mais la guérison n'est pas effective immédiatement

l'aveugle doit aller se laver au réservoir de Siloé

Il est la vraie source de Siloé,
la réalité de toutes les bénédictions divines dont l'eau de Siloé était le type

l'aveugle est envoyé (siloé) par Jésus, la source d'eau vive véritable,
vers un endroit appelé 'envoyé', qui est une source 'naturelle'

La guérison n'est pas pour autant effective sitôt la boue appliquée par Jésus.
Il doit maintenant faire quelque chose : aller se laver à Siloé

Jésus a accompli sa mission jusqu'au bout,
mais tout ceci reste sans effet s'il n'y a pas une réponse de l'homme

Cette réponse, c'est la conversion, précédée de la repentance

Le bain pourrait être une représentation du baptême,
qui lui-même est une représentation de la conversion

comme il fallait pour l'aveugle qu'il enlève la boue de ses yeux pour pouvoir voir,
le Seigneur nous demande de nous baigner (nous faire baptiser) pour en quelque sorte
signifier devant tous, publiquement, cet acte de conversion qui a précédé

Symbolique, l'eau du baptême purifie nos vies de toute souillure, tout boue, toute tache,
elle nous lave

II. Les réactions

1) Les parents : l'indifférence

2) Les Pharisiens : l'opposition

Comment alors réagir à ces attaques, à ces oppositions ?
A leurs arguments, il répond par son expérience personnelle

3) Les voisins : l'intérêt, l'ouverture

l'évolution de son appréciation de Jésus :

'L'homme appelé Jésus' (v.11)

'C'est un prophète' (v.17)

'Il vient de Dieu' (v.33)

'Je crois, Seigneur', et il l'adore (v.38)

Dieu désire aussi que notre compréhension de lui progresse, mûrisse,

il désire que nous soyons malléables et souples quant à son action en nous

Romains 11 :33-36 (Bible du Semeur)